



**Ensemble Jacques-Moderne  
Amandine Beyer et Gli Incogniti  
Joël Suhubiette, direction**

*La Passion selon Saint-Marc* | Keiser - Bach

Création 2014

---

Mercredi 26 mars 2014 - 20 h 30



## PROGRAMME

---

### **Johann Rosenmüller (1627-1684)**

#### ***Sonata Decima*** à 5

Allegro/Adagio/Adagio/Allegro/Adagio/Fuga. Allegro/Adagio/Adagio/Allegro  
(de "Sonates à 2, 3, 4 è 5 Stromenti da Arco" Norimberga 1682)

### **Dietrich Buxtehude (1637-1707)**

#### ***Jesu meines Lebens Leben*** (BuxWV 62)

### **Johann Rosenmüller (1627-1684)**

#### ***Sonata Ottava*** à 4

Grave/Allegro/Adagio/Allegro/Adagio/Allegro/Adagio/Allegro  
(de "Sonates à 2, 3, 4 è 5 Stromenti da Arco" Norimberga 1682)

### **Dietrich Buxtehude (1637-1707)**

#### ***Der Herr ist mit mir*** (BuxWV 15)

- Entracte -

### **Reinhard Keiser (1674-1739)**

#### ***Passion selon Saint-Marc***

## DISTRIBUTION

---

SUHUBIETTE Joël, direction.

### **Jacques-Moderne**

BAUER Thomas, Basse - Jésus

KOBOW Jan, Ténor - Évangéliste

MAGOUET Anne, Soprane - arias, Magdalena

ERLER David, Alto - arias, Höhepriester

VAN DYCK Stephan, Ténor - arias, Pierre

TERRAIL Guilhem, Alto - Judas, Kriegsknecht

VANDEVEN Günther, Alto - Hauptman

COIFFET Olivier, Ténor - Pilate

DIBON Cécile / MEIER Cyprile - Sopranes

MANODRITTA Marc, Ténor

CHEVALIER Didier / SAM Christophe / VIRL Pierre - Basses.

### **Gli Incogniti**

BEYER Amandine, violon 1 / ROCA Alba, violon 2

PÁRAMO Marta, Alto 1 / RAUSA Ottavia, Alto 2

ROMANO Francesco, Théorbe / CECCATO Marco, Violoncelle

BARCIELA Baldomero, Violone / FONTANA Anna, Orgue et clavecin

MICHEL Melodie, Basson / TORUNCZYK Antoine, Hautbois.



## JOHANN ROSENMÜLLER (1627-1684)

SONATA DECIMA à 5

Allegro/Adagio/Adagio/Allegro/Adagio/Fuga. Allegro/Adagio/Adagio/Allegro (de "Sonates à 2, 3, 4 è 5 Stromenti da Arco" Norimberga 1682).

## DIETRICH BUXTEHUDE (1637-1707)

JESU MEINES LEBENS LEBEN (BuxWV 62)

L'aria *Jesu meines Lebens Leben* (Jésus, vie de ma vie) BuxWV 62, est destinée au temps de la Passion. Le poème dégage le sens que prend la méditation sur la mort du Christ pour le chrétien. « Jésus, vie de ma vie, mort de ma mort » : c'est par cette mort et la prochaine résurrection que le Christ annonce le rachat des fautes et la vie surnaturelle. D'où l'action de grâces que répète chacune des strophes du poème : « Mille et mille fois, doux Jésus, que grâces te soient rendues ! ». Structure très simple. Après une *sinfonia* introductive, indépendante, confiée à l'ensemble instrumental, l'aria se développe en chaconne sur un ostinato rigoureusement répété à la basse, d'un bout à l'autre de l'œuvre. Lancinant, obsessionnel, cet ostinato de huit notes s'ouvre sur le fameux tétracorde descendant qui figure traditionnellement la plainte et la souffrance pour tous les musiciens de l'âge baroque. Il sous-tend les cinq strophes du poème, confiées à différents effectifs vocaux et séparées par des ritournelles instrumentales. Malgré la présence obsessionnelle de la basse, strophes chantées et ritournelles s'épanouissent dans une grande diversité pour traduire au mieux les affects du texte. La régularité de cette construction se brise à la fin : sur la basse toujours immuable, un *amen* fugué se développe, dialogué entre les voix et les instruments, qui paraît porter la louange aux confins de l'univers.

Jesu meines Lebens leben, Jesu, meines  
Todes Tod, der du dich vor mich gegeben  
in die tiefste Seelennot, in das äußerste  
Verderben, nur daß ich nicht möchte  
sterben;  
tausend, tausendmal sei dir, liebster Jesu,  
Dank dafür.

Du, ach, du hast ausgestanden Lästerreden,  
Spott und Hohn, Speichel, Schläge, Strick  
und Banden, du gerechter Gottessohn,  
nur mich Armen zu erretten von des  
Teufels Sündenketten; tausend, tausendmal  
sei dir, liebster Jesu, Dank dafür.

Du hast lassen Wunden schlagen, dich  
erbärmlich richten zu, um zu heilen meine  
Plagen, um zu setzen mich in Ruh; ach, du hast

Jésus, vie de ma vie, Jésus, mort de ma  
mort, Toi qui pour moi t'es livré à la plus  
profonde détresse de l'âme, à la plus  
extrême corruption, à seule fin que je ne  
puisse mourir !  
Pour cela, grâces te soient rendues mille et  
mille fois, très doux Jésus !

Toi, hélas ! tu as supporté blasphèmes,  
railleries et insultes, coups et crachats,  
cordes et liens, toi, Fils de Dieu, le Juste,  
Pour me délivrer des chaînes du péché du  
démon ! Pour cela, grâces te soient rendues  
mille et mille fois, très doux Jésus !

De coups tu as été frappé, en pitoyable état  
mené, Afin de panser mes plaies, afin de  
m'offrir la paix ; Et pour ma bénédiction as

zu meinem Segen lassen dich mit Fluch belegen;  
tausend, tausendmal sei dir, liebster Jesu,  
Dank dafür.

Man hat dich sehr hart verhöhnet, dich mit  
großem Schimpf belegt, gar mit Dornen  
angekrönet, was hat dich dazu bewegt,  
daß du möchtest mich ergötzen, mir die  
Ehrenkron aufsetzen; tausend, tausendmal  
sei dir, liebster Jesu, Dank dafür.

Ich danke dir von Herzen, Jesu, vor  
gesamte Not, vor die Wunden, vor die  
Schmerzen, vor den herben, bitteren Tod,  
vor dein Zittern, vor dein Zagen, vor dein  
tausendfaches Plagen;  
tausend, tausendmal sei dir,  
liebster Jesu, Dank dafür.  
Amen

### **JOHANN ROSENMÜLLER (1627-1684)**

*SONATA OTTAVA* à 4

Grave/Allegro/Adagio/Allegro/Adagio/Allegro/Adagio/Allegro  
(de "Sonates à 2, 3, 4 è 5 Stromenti da Arco" Norimberga 1682)

### **DIETRICH BUXTEHUDE (1637-1707)**

*DER HERR IST MIT MIR* (BuxWV 15)

Tiré du Psaume 118, le concert *Der Herr ist mit mir, darum fürchte ich mich nicht* (Le Seigneur est avec moi, je ne crains donc rien) BuxWV 15 est confié aux quatre voix, soprano, alto, ténor et basse, avec deux violons, violone et continuo. Par ses rythmes pointés, sa scansion énergique et résolue, ses appels et ses acclamations, il exalte la force confiante qui habite le croyant, et son rêve des victoires à venir sur ses ennemis. De cette magnifique page, on retiendra particulièrement l'*Alleluia* final, une étonnante chaconne qui paraît bruire d'une volée de cloches, où la louange victorieuse des voix se mêle à l'ornementation foisonnante des cordes.

Der Herr ist mit mir,  
darum fürchte ich mich nicht,  
was können mir Menschen tun?  
Der Herr ist mit mir, mir zu helfen,  
und ich will meine Lust sehen an meinen  
Feinden.  
Alleluia.

enduré malédiction !  
Pour cela, grâces te soient rendues mille et  
mille fois, très doux Jésus !

On t'a cruellement bafoué, grandement,  
on t'a outragé, d'épines, même, couronné :  
pourquoi as-tu été poussé à me donner  
félicité et d'honneur me couronner ? Pour  
cela, grâces te soient rendues mille et mille  
fois, très doux Jésus !

Du fond du cœur, je te rends grâces,  
Jésus, pour toute cette détresse, pour ta  
souffrance, tes meurtrissures, et la male  
mort, tant amère, pour ton effroi, pour tes  
craintes, et pour tes plaies par milliers !  
Pour cela, grâces te soient rendues mille et  
mille fois, très doux Jésus !  
Amen

Le Seigneur est avec moi  
Je n'ai rien à craindre  
Que peuvent les hommes contre moi ?  
Le Seigneur est avec moi, Il est mon  
soutien : je veux me réjouir de voir mes  
ennemis confondus.  
Alleluia.

## REINHARD KEISER (1674-1739)

### LA PASSION SELON SAINT-MARC

Lorsque naît Reinhard Keiser, en 1674, l'opéra fait fureur en Europe. Hambourg, grande ville libre et importante place économique de l'Europe du nord, se dote bientôt d'un théâtre lyrique, le tout premier des terres germaniques. Au cœur de la cité, il est situé près du Marché aux oies, ce qui lui vaut son nom de *Oper am Gänsemarkt*. C'est dans ce contexte de fascination pour le théâtre musical que vont se développer opéras de toutes sortes, mais aussi Passions et cantates qui en adoptent le langage.

Keiser avait reçu sa formation musicale à l'école St-Thomas de Leipzig. Il se rend ensuite à Brunswick, où il est engagé comme musicien de la chambre ducale. Dès l'âge de vingt ans, il y écrit ses premiers opéras pour le théâtre de la cour. Plusieurs d'entre eux sont joués à Hambourg, où déjà se fonde sa renommée. En 1697, on l'appelle à se fixer à Hambourg. Proche de l'Opéra, il y fait jouer en nombre ses propres ouvrages lyriques.

Six ans plus tard, en 1703, il est nommé directeur de la grande maison au Marché aux oies. Il n'a que vingt-neuf ans et se lance à corps perdu dans l'aventure au milieu de difficultés financières qui mettent en péril à plusieurs reprises l'institution, entraînant jusqu'à sa fermeture temporaire. Durant quatre années, jusqu'en 1707, il s'assure de la collaboration de Mattheson, et fait représenter dès 1705 les deux premiers ouvrages lyriques du claveciniste du théâtre, le tout jeune Haendel âgé de vingt ans. Autre claveciniste à l'Opéra, Schiefferdecker quitte alors la maison pour succéder à Buxtehude à Lübeck.

Les difficultés de toutes sortes conduisent Keiser à la démission. Il se met à voyager. On le trouve à Gotha, à Eisenach, à Stuttgart, avant de revenir à Hambourg, la métropole, et de reprendre certaines activités à l'Opéra. Là, il peut continuer à faire représenter les ouvrages lyriques qu'il ne cesse de composer, notamment durant la période où son ami Telemann assure la direction de l'Opéra. De Keiser, on dit qu'il aurait écrit plus de cent opéras, marqués de la double influence française de Lully et de Campra, et italienne, celle d'Alessandro Scarlatti en particulier. On estime aujourd'hui que ce nombre est sans doute quelque peu outré. Il y en aurait eu au moins soixante-dix, ce qui est déjà considérable, mais les deux tiers ont disparu. Au faite de la gloire, il est alors considéré comme le premier compositeur d'opéras de toutes les terres germaniques ; on parle de lui comme de « l'honneur de l'Allemagne », et, en français, comme du « premier homme du monde ». Rien moins.

Tournant décisif dans sa carrière, Keiser est appelé en 1728 à la direction de la musique à la cathédrale de Hambourg, pour y succéder à Mattheson qui, devenant sourd, ne peut plus assurer son service. Il abandonne alors le monde de l'opéra pour se consacrer à la musique religieuse. Il en reste des motets, des cantates ainsi

qu'une dizaine d'oratorios et de passions, certaines d'entre elles ayant été composées antérieurement. Sombrant dans la démence, il mourra à Hambourg en 1739, âgé de 65 ans, alors que l'Opéra de la ville qui l'avait tant occupé fermait définitivement ses portes.

Telemann salua sa disparition en écrivant : « Tu étais le plus grand esprit de ton temps ! ». De son côté, Mattheson soulignera qu'« il était né compositeur » ; ses œuvres, ajoute-t-il, « exigent intelligence et discernement, et plus encore, lorsque je vois l'esprit qui régnait dans ses œuvres d'église ». Scheibe le définit comme « peut-être le génie le plus original que l'Allemagne ait jamais connu ». Et Hasse le nomme le « plus grand compositeur qu'on ait eu ».

C'est à la même époque que se constitue la Passion oratoriale, structurée comme un opéra. La récitation de la narration évangélique suscite des airs et des ensembles, à cela près que cet opéra sacré n'appelle pas de représentation et fait appel à des chorals qui en balisent le discours. La tradition s'établira bientôt à Hambourg de faire entendre chaque année une Passion en musique. Et les cités luthériennes du Saint Empire adopteront l'exemple de la métropole du nord. C'est ainsi qu'à Leipzig, Johann Kuhnau reprendra le flambeau qu'il transmettra à Bach, tradition qui ici ou là perdurera souvent jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, et parfois plus tard encore, jusqu'à nos jours. À Hambourg, après Keiser, son successeur Telemann poursuivra durant les quarante-six années de son cantorat, puis ensuite Carl Philipp Emanuel Bach vingt ans encore, à raison d'une nouvelle Passion chaque année.

Mais avec les Passions de Carl Philipp Emanuel s'éteint la tradition de la Passion hambourgeoise annuelle. Sa *Passion selon saint Jean* et sa *Passion selon saint Matthieu* posthume de 1789 seront les dernières. On reproche alors au genre le recours à de trop nombreux morceaux du passé, puisqu'il n'est alors de meilleure musique que la plus nouvelle. Quoique admirateurs du compositeur qui vient de disparaître, deux pasteurs de la cité y déplorent « une quantité beaucoup trop grande de vieilles musiques ramenant des genres anciens souvent peu édifiants ». Les temps changent...

La *Passion selon saint Marc* de Keiser date vraisemblablement des années 1710. Tout permet de supposer qu'elle a été entendue pour la première fois à la chapelle du château de Weimar, le Vendredi saint 1712 ou plus probablement 1713, sans doute sous la direction de J. S. Bach ou avec lui, puisqu'il était en poste à la cour. Plus tard, à Leipzig où il devait présenter chaque année une Passion à l'office de vêpres du Vendredi saint, Bach choisit en 1726 de faire entendre en l'église St-Nicolas la *Passion selon saint Marc* de Keiser, non sans lui avoir apporté quelques aménagements, notamment en ajoutant un choral servant de conclusion à la première partie. À la fin de sa vie, il reprit la même œuvre, avec des modifications importantes mal connues aujourd'hui, le Vendredi saint de 1748, cette fois en l'église St-Thomas.

Ces trois exécutions disent assez l'estime dans laquelle Bach tenait l'œuvre de son confrère, et l'influence qu'elle put avoir sur ses propres Passions.

On le comprend, il n'existe pas de version « définitive » de l'œuvre. De plus, il se peut que des parties manquent en plus de ce qui a été conservé. L'existence de plusieurs versions différentes, et parfois incomplètement connues, pose diverses questions pour une exécution de nos jours. Dans la petite chapelle du château de Weimar, chanteurs et instrumentistes ne pouvaient guère être plus qu'un par partie. Mais ce fut très certainement le contraire dans les grands vaisseaux de St-Nicolas et de St-Thomas à Leipzig, où il est fort vraisemblable que le hautbois doublait en plusieurs endroits la partie supérieure, comme Bach le fait régulièrement dans les chorals pour bien en détacher la mélodie, et que les ripiéristes chantaient à trois par partie, selon le vœu exprimé par le musicien en personne. De même pour la basse continue, qu'il est légitime de confier à l'orgue et au violoncelle, doublé par le basson dans les chœurs et les chorals.

Le passage que Keiser a retenu de l'évangile de Marc commence à la nuit au Mont des Oliviers, tandis que Bach, dans sa propre *Passion selon saint Marc* en 1731, prendra le récit bien auparavant, avec l'onction à Béthanie et le dernier repas avec les disciples. Tous deux mènent la narration jusqu'à la mise au tombeau. Telle qu'elle se présente à nous aujourd'hui, la Passion de Keiser est comme il se doit structurée en deux parties pour laisser place au centre à la prédication. Ouverte par un chœur intitulé *Sonata e Coro*, la première partie s'achève avec un air de lamentation sur le reniement de Pierre. La seconde partie s'ouvre par une sinfonia instrumentale et conclut avec un ensemble de quatre morceaux pour ensemble vocal et instrumental.

Les différences avec Bach ne s'arrêtent pas là. Comme la plupart des compositeurs de son temps, et notamment Telemann, Keiser ne fait que peu appel au choral : quatre interventions seulement, contre quinze chez Bach, qui par leur méditation, connue de tous, font participer l'Église universelle au drame du calvaire. À l'exception des neuf airs, confiés à l'un ou l'autre des quatre solistes, la narration est constituée de multiples interventions de brève durée, pour s'ajuster au mieux à l'urgence du récit. Au cours de celui-ci, l'évangéliste est selon la tradition incarné par le ténor, et le Christ par une basse, *Vox Christi*, le plus souvent soutenu par le nimbe des cordes, procédé que reprendra Bach dans sa *Passion selon saint Matthieu*. Les protagonistes sont distribués à des solistes, comme le veut le genre de la Passion oratoriale. Ainsi entend-on aussi Judas et Pilate, Pierre, le Grand Prêtre, une servante, un soldat et un centurion. Toutes les interventions de la foule sont confiées au chœur, la *turba*. Et les airs en soliste commentent et méditent sur ce qui se passe. À l'ensemble choral revient, outre la *turba* et la participation aux quelques chorals, d'ouvrir et de conclure l'œuvre.

La Passion tout entière frappe par l'imagination qu'y manifeste Keiser, qui n'était



pas pour rien compositeur d'opéras. Ici, telle modulation étrange dans un récitatif pour insister sur le mot essentiel, là une brillante sinfonia instrumentale pour sertir un choral. Le musicien traite le récit évangélique de façon extrêmement véhémement et dramatique, et recourt si nécessaire à quelques figuratismes très efficaces. Quant aux impressionnants chœurs *turba*, ils font irruption en fugatos énergiques.

Les bijoux abondent, comme l'air de désolation accablée des larmes de Pierre après le reniement, ou l'air de soprano « *O Golgatha !* » en *fa* mineur ; ou la Sinfonia au début de la seconde partie, oscillant entre *Adagio* et *Allegro*, comme entre douleur et désespoir. Après la mort du Christ, le chœur entonne les neuvième et dixième strophes du choral de la Passion, *O Haupt voll Blut und Wunden*, comme le fera Bach dans la *Passion selon saint Matthieu* avec la même neuvième strophe. Mais Keiser choisit de faire chanter le choral en *cantus firmus* par l'alto, la voix de l'âme souffrante. Après un dernier air d'alto, un ensemble polyphonique en quatre sections conclut l'œuvre, choral, chœur fugato, nouveau choral et très bref chœur pour l'*Amen* final.

Gilles Cantagrel.

## PREMIÈRE PARTIE

### 1. Sonata e coro

Jesus Christus ist um unsrer Missetat willen verwundet und um unsrer Sünden willen zerschlagen; die Strafe liegt auf ihm, auf dass wir Friede hätten, und durch seine Wunden sind wir geheilet.

### 2. Rezitativ

Evangelist: Und da sie den Lobgesang gesprochen hatten, gingen sie hinaus an den Ölberg, und Jesus sprach zu ihnen:

Jesus: Ihr werdet euch in dieser Nacht alle an mir ärgern, denn es stehet geschrieben: Ich werde den Hirten schlagen, und die Schafe werden sich zerstreuen; aber nachdem ich auferstehe, will ich vor euch hingehen in Galiläam.

Evangelist: Petrus aber saget zu ihm:

Petrus: Und wenn sie sich alle ärgerten, so wollte ich mich doch nicht ärgern.

Evangelist: Und Jesus sprach zu ihm:

Jesus: Wahrlich, ich sage dir, heute,

### 1. Sonate et chœur

Jésus Christ est blessé à cause de nos méfaits et assommé par la faute de nos péchés ; Il a subi la peine afin que nous ayons la paix, nous sommes guéris par ses blessures.

### 2. Récitatif

Évangéliste : Après le chant des psaumes, ils partirent pour le Mont des Oliviers. Et Jésus leur dit :

Jésus : Cette nuit, vous allez tous m'abandonner, car il est écrit : « Je tueraï le berger et les moutons partiront de tous côtés » ; mais quand je serai ressuscité, je me rendrai avant vous en Galilée.

Évangéliste : Mais Pierre lui déclara :

Pierre : Quand bien même tous les autres t'abandonneraient, je ne t'abandonnerai pas.

Évangéliste : Et Jésus lui répondit :

Jésus : Je te dis, et c'est la vérité, aujourd'hui,



in dieser Nacht, ehe denn der Hahn  
zweimal krähet, wirst du mich dreimal  
verleugnen.

Evangelist: Er redet aber noch weiter:

Petrus: Ja, wenn ich mit dir auch sterben  
müsste,  
wollt ich dich nicht verleugnen.

Evangelist: Dasselbe gleiche sagten sie alle.  
Und sie kamen zu dem Hofe mit Namen  
Gethsemane, und er sprach zu seinen  
Jüngern:

Jesus: Setzet euch hier, bis ich hingehet und  
bete.

### 3. Arie (Sopran)

Will dich die Angst betreten, so gehe hin zu  
beten,  
zu deinem heiligen Gott. Und sollst du nun  
zerfallen, kannst du im Fallen lallen, so  
wirst du nicht zu Spott.

### 4. Rezitativ

Evangelist: Und nahm zu sich Petrus und  
Jakobus und Johannes und fing an zu  
zittern und zu zagen,  
und sprach:

Jesus: Meine Seele ist betrübt bis in den  
Tod; enthaltet euch hier und wachet.

Evangelist: Und ging ein wenig fürbass,  
fiel auf die Erde und betet, dass, wenn es  
möglich wäre, die Stunde vorüberginge,  
und sprach:

Jesus: Abba, mein Vater, es ist dir alles  
möglich, überhebe mich dieses Kelchs!  
Doch nicht wie ich will, sondern wie du  
willst.

### 5. Choral

Was mein Gott will, das g'scheh allzeit,  
sein Will', der ist der beste.  
Zu helfen den'n er ist bereit,

cette nuit même, avant que le coq chante  
deux fois, tu m'auras renié trois fois.

Évangéliste : Mais Pierre déclara encore une  
fois :

Pierre : Devrais-je mourir avec toi,  
je n'affirmerai jamais que je ne te connais  
pas.

Évangéliste : Et tous les autres diront de  
même. Ils arrivèrent ensuite au domaine  
appelé Gethsémané, et Jésus dit à ses  
disciples :

Jésus : Asseyez-vous ici, pendant que je vais  
prier.

### 3. Air

Quand l'angoisse t'envahit, va prier ton  
Dieu saint.  
Et si tu devais tomber maintenant,  
tombant tu balbutieras,  
et tu ne seras pas la risée.

### 4. Récitatif

Évangéliste : Il emmena avec lui Pierre,  
Jacques et Jean, et il commença à sentir  
frayeur et angoisse,  
et il leur dit :

Jésus : Mon âme est pleine de tristesse à en  
mourir. Restez ici et demeurez éveillés.

Évangéliste : Et allant un peu plus loin,  
il se jeta à terre et pria pour que, s'il était  
possible, il neût pas à passer par cette heure  
[de souffrance] ; et il dit :

Jésus : Abba, mon père, tout t'est possible;  
éloigne de moi cette coupe. Toutefois, non  
pas ce que je veux, mais ce que tu voudras.

### 5. Choral

Que la volonté de Dieu soit faite :  
elle est la meilleure.  
Il est prêt à aider

die an ihn glauben feste.

Er hilft aus Not, der fromme Gott,  
und züchtigt mit Maßen;  
wer Gott vertraut, fest auf ihn baut,  
den will er nicht verlassen.

## 6. Rezitativ

Evangelist: Und kam und fand sie schlafend  
und sprach zu Petro:

Jesus: Simon, schläfst du? Vermochtest  
du denn nicht eine Stunde mit mir zu  
wachen? Wachtet und betet, dass ihr nicht  
in Versuchung fallet; der Geist ist willig,  
aber das Fleisch ist schwach.

Evangelist: Und ging wieder hin und sprach  
dieselben Worte; und kam wieder und fand  
sie abermal schlafend, und ihre Augen  
waren voll Schlafs, und wussten nicht,  
was sie ihm antworteten; und er kam zum  
dritten Mal und sprach zu ihnen:

Jesus: Ach! Wollt ihr nun schlafen  
und ruhen, es ist genug, die Stunde ist  
kommen; siehe, des Menschen Sohn wird  
überantwortet in der Sünder Hände; stehet  
auf, lasst uns gehen, siehe, der mich verrät,  
ist nahe.

## 7. Rezitativ

Evangelist: Und alsbald, da er noch redet,  
kam herzu Judas, der Zwölfen einer, und  
eine große Schar mit ihm, mit Schwertern  
und mit Stangen, von den Hohenpriestern  
und Schriftgelehrten und Ältesten.  
Und der Verräter hatte ihnen ein Zeichen  
gegeben und gesagt:

Judas: Welchen ich küssen werde, der ist's,  
den greifet und führet ihn gewiss.

Evangelist: Und da er kam, trat er bald zu  
ihm, und sprach zu ihm:

Judas: Rabbi, Rabbi.

Evangelist: Und küsset ihn.

ceux qui croient en Lui.

Le Dieu saint, sauve de la détresse.

Il punit avec mesure.

Il n'abandonnera pas quiconque aura  
confiance en lui et comptera fermement sur lui.

## 6. Récitatif

Évangéliste: Il revint et les trouva  
endormis. Il dit à Pierre:

Jésus: Simon, tu dors? Tu n'as pas pu  
rester éveillé, même une heure, avec moi?  
Veillez et priez pour ne pas tomber dans  
la tentation. L'esprit est plein de bonne  
volonté, mais la chair est faible.

Évangéliste: Il s'éloigna de nouveau et pria,  
redisant les mêmes paroles; puis il revint  
et les trouva à nouveau endormis, car leurs  
yeux étaient accablés; et ils ne surent que  
lui répondre. Une troisième fois, il revint et  
leur dit:

Jésus: Vous dormez encore et vous vous  
reposez! C'est assez; l'heure est venue.  
Voici que le Fils de l'homme va être livré  
aux mains des pécheurs; levez-vous,  
allons! Voyez, l'homme qui me trahit est  
tout près.

## 7. Récitatif

Évangéliste: Et aussitôt, comme il parlait  
encore, arriva Judas, l'un des Douze, et avec  
lui une foule de gens armés de glaives et de  
bâtons. Ils étaient envoyés par les grands  
prêtres, les maîtres de la loi et les anciens.  
Celui qui livrait Jésus, était convenu avec  
eux d'un signe et avait dit:

Judas: Celui à qui je donnerai un baiser,  
c'est lui. Saisissez-le et emmenez-le sous  
bonne garde.

Évangéliste: Et sitôt arrivé, il s'approcha de  
Jésus en disant:

Judas: Rabbi, Rabbi! (Maître)

Évangéliste: Puis il lui donna un baiser.

### **8. Arie (Tenor)**

Wenn nun der Leib wird sterben müssen,  
so soll die Seele Jesum küssen, auf seinen  
göttlich selgen Mund. Doch nicht wie  
dieser Judas tate,  
mit Gall' vermischtem schnödem  
Rate, nein, nein, aus innerm Herzensgrund.

### **9. Rezitativ**

Evangelist: Die aber legten ihre Hände an  
ihn und griffen ihn: Einer aber von denen,  
die dabei stunden, zog sein Schwert aus  
und schlug des Hohenpriesters Knecht und  
hieb ihm ein Ohr ab.

Und Jesus antwortet und sprach zu ihnen:

Jesus: Ihr seid ausgegangen, als zu einem  
Mörder, mit Schwertern und mit Stangen  
mich zu fangen? ich bin täglich im Tempel  
bei euch gesessen und habe gelehret, und  
ihr habt mich nicht gegriffen;  
aber, auf dass die Schrift erfüllet würde.

### **10. Rezitativ**

Evangelist: Und die Jünger verließen  
ihn alle und flohen. Und es war ein  
Jüngling, der folgte ihm nach, der war  
mit Leinwand bekleidet auf der bloßen  
Haut, und diesen Jüngling griffen sie; er  
aber ließ die Leinwand fahren und flohe  
nackt von ihnen. Und sie führten Jesum  
zu den Hohenpriestern und Ältesten und  
Schriftgelehrten.

Petrus aber folgte ihm nach von ferne bis  
hinein in des Hohenpriesters Palast und  
saß bei den Knechten und wärmte sich bei  
dem Licht.

Aber die Hohenpriester und der ganze Rat  
suchten Zeugnis wider Jesum und funden  
nichts.

Viel gaben falsches Zeugnis wider Jesum,  
aber ihr Zeugnis stimmete nicht überein.  
Und etliche stunden auf und gaben falsches  
Zeugnis wider ihn und sprachen:

### **8. Air (Ténor)**

Si donc le corps doit mourir, que l'âme  
donne des baisers à Jésus, sur sa bouche  
divine et bienheureuse.

Qu'elle ne fasse pas comme ce Judas,  
dans une intention fielleuse  
non, mais du fond de son cœur.

### **9. Récitatif**

Évangéliste : Les autres mirent alors la main  
sur lui et l'arrêtèrent.

L'un de ceux qui se tenaient là, tirant le  
glaive, frappa le serviteur du grand prêtre et  
lui trancha l'oreille.

Et Jésus leur dit :

Jésus : Deviez-vous venir avec des glaives  
et des bâtons comme si j'étais un brigand ?  
Tous les jours j'étais parmi vous, enseignant  
dans le Temple, et vous ne m'avez pas  
arrêté. Mais c'est afin que les Ecritures  
s'accomplissent.

### **10. Récitatif**

Évangéliste : Alors tous l'abandonnèrent  
et s'enfuirent. Un jeune homme le suivait,  
vêtu seulement d'un drap sur la peau; ils  
s'emparèrent de lui; mais lui, lâchant le  
drap, s'enfuit tout nu. Ils emmenèrent Jésus  
chez le grand prêtre où se réunirent tous les  
autres grands prêtres ainsi que les anciens  
et les maîtres de la loi. Pierre le suivit de  
loin, et il entra dans le palais du grand  
prêtre. Là, il s'assit aux côtés des gardes  
et se chauffa près du feu. Cependant les  
grands prêtres et tout le Conseil supérieur  
cherchaient contre Jésus un témoignage  
pour le condamner à mort, et ils n'en  
trouvaient point.

En effet, beaucoup de gens déposaient de  
faux témoignages contre Jésus, mais ils se  
contredisaient entre eux. Quelques-uns,  
se levant, portèrent contre lui cette fausse  
accusation :

### 11. Chor

Wir haben gehört, dass er saget: ich will den Tempel, der mit Händen gemacht ist, abbrechen und in dreien Tagen einen andern bauen, der nicht mit Händen gemacht ist.

### 12. Rezitativ

Evangelist: Aber ihr Zeugnis stimmt noch nicht überein; und der Hohepriester stand unter ihnen auf und fragete Jesum und sprach:

Hohepriester: Antwortest du nichts zu dem? Was diese wider dich zeugen?

Evangelist: Er aber schwieg stille und antwortete nichts; da fragete ihn der Hohepriester abermal und sprach zu ihm:

Hohepriester: Bist du Christus, der Sohn des Hochgelobten?

Evangelist: Jesus sprach:

Jesus: Ich bin's, und ihr werdet sehen des Menschen Sohn sitzen zur rechten Hand der Kraft und kommen auf des Himmels Wolken.

Evangelist: Da zerriss der Hohepriester seine Kleider und sprach:

Hohepriester: Was brauchen wir weiter Zeugnis? Ihr habt gehört die Gotteslästerung! Was dünket euch?

Evangelist: Sie aber verdammten ihn alle, dass er des Todes schuldig wäre. Da fingen an etliche ihn zu verspeien und mit Fäusten zu schlagen und zu ihm zu sagen:

### 13. Chor

Weissage uns!

### 14. Rezitativ

Evangelist: Und die Knechte schlugen ihn ins Angesicht. Und Petrus war da und ging in den Palast; da kam des Hohenpriesters

### 11. Chœur

Nous l'avons entendu dire : « Je détruirai ce Temple, fait de main d'homme, et en trois jours j'en rebâtirai un autre qui ne sera pas fait de main d'homme. »

### 12. Récitatif

Évangéliste : Mais même sur ce point-là leurs dépositions n'étaient pas d'accord. Le grand prêtre, se levant au milieu de l'assemblée, interrogea Jésus :

Grand prêtre : Ne réponds-tu rien ? Que disent ces gens contre toi ?

Évangéliste : Mais lui se taisait et ne répondit rien. Le grand prêtre l'interrogea à nouveau et lui dit :

Grand prêtre : Es-tu le Christ, fils du Béni ?

Évangéliste : Jésus dit :

Jésus : Je le suis, et vous verrez le fils de l'homme assis à la droite de la Puissance, et venir parmi les nuages du ciel.

Évangéliste : Alors le grand prêtre déchira ses vêtements et dit :

Grand prêtre : Qu'avons-nous encore besoin de témoins ? Vous avez entendu le blasphème ! Qu'en pensez-vous ?

Évangéliste : Et tous prononcèrent qu'il méritait la mort. Puis quelques-uns se mirent à lui cracher dessus, (à lui mettre un voile sur le visage) et à le frapper à coup de poing, lui disant :

### 13. Chœur

Devine qui t'as fait cela !

### 14. Récitatif

Évangéliste : Et les gardes le prirent et le frappèrent au visage. Comme Pierre était en bas dans la cour, arrive l'une des servantes

Mägde eine, und da sie sahe Petrum sich wärmen, schauet sie ihn an und sprach:

Magd: Und du warest auch mit Jesu von Nazareth!

Evangelist: Er leugnete aber und sprach:

Petrus: Ich kenne ihn nicht, weiß auch nicht, was du sagest.

Evangelist: Und er ging hinaus in den Vorhof; und der Hahn krähet; und die Magd sahe ihn und hub abermal an zu sagen denen die dabei stunden:

Magd: Dieser ist der einer!

Evangelist: Und er leugnet abermal; und nach einer kleinen Weile sprachen abermal zu Petro, die dabei stunden:

### 15. Chor

Wahrlich, du bist der einer, denn du bist ein Galiläer und deine Sprache lautet gleich also.

### 16. Rezitativ

Evangelist: Er aber fing an sich zu verfluchen und schwören:

Petrus: Ich kenne des Menschen nicht, von dem ihr saget.

Evangelist: Und der Hahn krähet zum andernmal; da gedachte Petrus an das Wort, das Jesus zu ihm saget: Ehe der Hahn zweimal krähet, wirst du mich dreimal verleugnen, und er hub an zu weinen.

### 17. Arie (Tenor)

Wein', ach wein' jetzt um die Wette,  
Meiner beiden Augen Bach!  
O, dass ich gnug Tränen hätte,  
Zu beweinen diese Schmach.  
O, dass aus der Tränen Brunnen  
Käm ein starker Strom gerunnen,  
Mich umgibt der Sünde Kette,  
Angst und lauter Ungemach.

### 18. Sinfonia

du grand prêtre. Voyant Pierre qui se chauffait, elle le regarda bien et lui dit :

Servante : Toi aussi, tu étais avec le Nazaréen, avec ce Jésus!

Évangéliste : Mais il le nia en ces mots :

Pierre : Je ne sais pas ; je ne comprends pas ce que tu dis.

Évangéliste : Et il sortit hors de la cour, dans l'entrée. Et le coq chanta. Mais la servante, ayant vu Pierre, se remit à dire à ceux qui étaient là :

Servante : Cet homme est l'un d'eux !

Évangéliste : Et lui le nia de nouveau. Peu de temps après, ceux qui se tenaient là, dirent à leur tour à Pierre :

### 15. Chœur

C'est vrai, tu en es, car tu es un Galiléen ; ta langue est comme la leur.

### 16. Récitatif

Évangéliste : Mais lui se mit à lancer des imprécations et à jurer :

Pierre : Je ne connais pas cet homme dont vous parlez.

Évangéliste : Et aussitôt, pour la seconde fois, un coq chanta, et Pierre se souvint du mot que Jésus lui avait dit : « Avant que le coq chante deux fois, tu m'auras renié trois fois. » Et il se mit à pleurer.

### 17. Air (Ténor)

Pleurez, ruisseaux de mes deux yeux,  
Pleurez de toutes vos larmes  
O que j'eusse assez de larmes  
Pour pleurer cette honte.  
O que la fontaine de mes larmes coulât  
En grand fleuve.  
La chaîne des péchés  
L'angoisse et toutes adversités m'encerclent.

### 18. Sinfonia

## 19. Rezitativ

Evangelist: Und bald am Morgen hielten die Hohenpriester einen Rat mit den Ältesten und Schriftgelehrten, dazu der ganze Rat, und banden Jesum und führten ihn hin und überantworteten ihn Pilato, und Pilatus fraget ihn:

Pilatus: Bist du der König der Juden?

Evangelist: Er antwortete und sprach:

Jesus: Du sagst's!

Evangelist: Und die Hohenpriester beschuldigten ihn hart. Pilatus aber fragte ihn abermals und sprach:

Pilatus: Antwortest du nichts?

Siehe, wie hart sie dich verklagen!

## 20. Arie (Alt)

Klaget nur, ihr Kläger hier, wie ihr wollet ihn verklagen, klaget nur. Dieses habt ihr zum Gewinn, dass er's gerne will ertragen, sonst bleibt rein sein Herz und Sinn.

## 21. Rezitativ

Evangelist: Jesus aber antwortete nichts mehr, also, dass sich auch Pilatus verwunderte. Er pflegte aber, ihnen auf das Osterfest einen Gefangenen loszugeben, welchen sie begehrten. Es war aber einer, genannt Barrabas, gefangen mit den Aufrührischen, die im Aufruhr einen Mord begangen hatten. Und das Volk ging hinauf und bat, dass er tät, wie er pflaget; Pilatus aber antwortet ihnen:

Pilatus: Wollt ihr, dass ich euch den König der Juden losgebe?

Evangelist: Denn er wusste, dass ihn die Hohenpriester aus Neid überantwortet hatten.

Aber die Hohenpriester reizeten das Volk, dass er ihnen viel lieber Barrabam losgebe. Pilatus aber antwortet wiederum und sprach:

## 19. Récitatif

Évangéliste : Tôt le matin, les grands prêtres tinrent conseil avec les anciens et les maîtres de loi, en un mot, tout le Conseil supérieur. Ils firent ligoter Jésus, l'emmenèrent et le remirent à Pilate. Et Pilate l'interrogea :

Pilate : Tu es le roi des Juifs ?

Évangéliste : Jésus lui répondit :

Jésus : Tu le dis.

Évangéliste : Et les grands prêtres l'accusaient d'une foule de choses. Pilate donc, l'interrogea de nouveau :

Pilate : Ne réponds-tu rien ?

Vois tout ce dont ils t'accusent !

## 20. Air (Alto)

Accusez toujours, vous autres accusateurs, comme vous voudrez. Votre gain : c'est qu'il veut bien subir vos accusations, alors que son cœur et son esprit restent purs.

## 21. Récitatif

Évangéliste : Mais Jésus ne répondit plus rien de sorte que Pilate fut très étonné. À chaque Fête (de Pâques), Pilate leur relâchait un prisonnier, celui qu'ils réclamaient. Or, un homme nommé Barabbas était détenu avec les émeutiers qui, au cours des émeutes, avaient commis un meurtre. La foule monta donc chez Pilate et se mit à réclamer ce que Pilate leur accordait d'habitude. Il leur répondit :

Pilate : Voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs ?

Évangéliste : Car il savait bien que c'était par envie que les grand prêtres lui avaient livré Jésus.

Mais les grands prêtres poussèrent la foule à demander qu'il leur relâchât plutôt Barabbas, Pilate s'adressa de nouveau à la foule et dit :

Pilatus: Was wollt ihr denn, dass ich tue dem, den ihr schuldiget, er sei der König der Juden?

Evangelist: Sie schrien abermals:

## 22. Chor

Kreuzige ihn!

### Rezitativ

Evangelist: Pilatus aber sprach zu ihnen:

Pilatus: Was hat er denn Übels getan?

Evangelist: Aber sie schrien noch viel mehr:

Chor: Kreuzige ihn!

## 23. Choral

O hilf, Christe, Gottes Sohn,  
durch dein bitter Leiden,  
dass wir dir stets untertan,  
all' Untugend meiden;  
deinen Tod und sein Ursach' fruchtbarlich  
bedenken,  
dafür, wiewohl arm und schwach,  
dir Dankopfer schenken.

## DEUXIÈME PARTIE

### 24. Sinfonia

#### 25. Rezitativ

Evangelist: Pilatus aber gedachte, dem Volk genug zu tun, und gab ihnen Barrabam los und überantwortet ihnen Jesum, dass er gezeißelt und gekreuziget würde. Die Kriegesknechte aber fuhreten ihn hinein in das Richthaus und rieten zusammen die ganze Schar und zogen ihm ein Purpur an; und flochten eine Dornenkrone und setzten sie ihm auf und fingen an, ihn zu grüßen:

#### 26. Chor

Gegrüßet seist du, der Juden König!

#### 27. Rezitativ

Evangelist: Und schlugen ihm das Haupt mit dem Rohr, und sie speieten ihn und fielen auf die Knie und beteten ihn an.

Pilate : Que ferai-je donc de celui que vous appelez le roi des Juifs ?

Évangéliste : Ils crièrent à nouveau :

## 22. Chœur

Crucifie-le !

### Récitatif

Évangéliste : Pilate leur dit :

Pilate : Mais qu'a-t-il fait de mal ?

Évangéliste : Et eux n'en crièrent que plus fort :

Chœur : Crucifie-le !

## 23. Choral

Aide-nous, Christ Fils de Dieu,  
par ta souffrance amère afin que,  
soumis à ta parole, nous évitions tout péché  
et qu'en revanche, conscients pour notre salut,  
de ta mort et les raisons qui l'ont causée,  
nous t'apportions, bien que pauvres et  
faibles,  
notre offrande en signe d'action de grâce.

### 24. Sinfonia

#### 25. Récitatif

Évangéliste : Pilate alors, voulant contenter la foule, leur relâcha Barabbas; puis il fit flageller Jésus et le livra pour le crucifier. Les soldats l'emmenèrent à l'intérieur du palais (du gouverneur). Ils rassemblèrent toute la troupe, le revêtirent d'une robe pourprée et le ceignirent d'une couronne d'épines qu'ils avaient tressée. Puis ils se mirent à le saluer :

#### 26. Chœur

Salut, roi des Juifs !

#### 27. Récitatif

Évangéliste : Et ils lui frappèrent la tête avec un roseau, lui crachèrent dessus et, fléchissant les genoux ; lui rendirent



Und da sie ihn verspottet hatten, zogen sie ihm den Purpur aus und legten ihm seine eigenen Kleider an und führten ihn hinaus, dass sie ihn kreuzigten, und zwangen einen, der vorüberging, mit Namen Simon von Cyrene, der vom Felde kam, der ein Vater war Alexandri und Ruffi, dass er ihm das Kreuz nachtrüge.

### **28. Arie (Bass)**

O süßes Kreuz, o Baum des Lebens,  
Hier wächst die Frucht des edlen Lebens,  
Die aus des Herren Wunden kam.  
Mensch, greif zu diesen Lebensfrüchten,  
So wirst du Sodoms Schaugerichten  
Und Gosens Eitelkeiten gram.

### **29. Rezitativ**

Evangelist: Und sie brachten ihn an die Stätte Golgatha, das ist verdolmetschet: Schädelstätt; und sie gaben ihm Myrrhen und Wein zu trinken; und er nahm nichts zu sich.

### **30. Arie (Sopran)**

O Golgatha ! Platz herber Schmerzen,  
Hier ist es, wo der Heiland starb.  
Nimm, Seele, nimm es recht zu Herzen,  
Weil er dadurch dein Heil erwarb.

### **31. Rezitativ**

Evangelist: Und da sie ihn gekreuziget hatten, teilten sie seine Kleider, und warfen das Los drum, welcher etwas bekäme. Und es war um die dritte Stunde, da sie ihn kreuzigten.

### **32. Arie (Alt)**

Was seh' ich hier, ist dies mein Auserwählter?  
Mein teurer Schatz, mein Jesus, mein  
Vermählter, Dem jetzt für mich das Herz in  
Liebe bricht; Ich kenn' ihn fast vor Blut und  
Marter nicht.

### **33. Rezitativ**

Evangelist: Und es war oben über ihm geschrieben, was man ihm Schuld gab,

hommage. Et quand ils l'eurent bafoué, ils lui enlevèrent la robe pourprée et lui remirent ses vêtements. Puis ils l'emmenèrent au dehors pour le crucifier. Un homme appelé Simon, de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus, passait par là alors qu'il revenait des champs. Les soldats l'obligèrent à porter la croix.

### **28. Air (Basse)**

O douce croix, arbre de la vie,  
où pousse le fruit de la vie généreuse,  
né des blessures du cœur !  
Homme, prends de ces fruits de la vie  
afin que tu sois à l'abri des châtiments  
sodomites et de tes péchés.

### **29. Récitatif**

Évangéliste : Et ils le conduisirent au lieu appelé « Golgotha » ce qui signifie « Lieu du crâne ». Ils voulurent alors lui donner du vin mêlé de myrrhe, mais lui n'en prit pas.

### **30. Air (Soprano)**

O Golgotha ! Lieu de souffrances acerbes :  
C'est ici que mourut le Sauveur.  
Sois en conscience, âme, parce qu'en  
subissant cela, il t'a acquis ton salut.

### **31. Recitative**

Évangéliste : Ils le crucifièrent donc, puis ils partagèrent ses vêtements, tirant au sort la part de chacun. C'était vers la troisième heure quand ils le clouèrent sur la croix.

### **32. Air (Contralto)**

Que vois-je ici ? Est-ce bien mon élu ?  
Mon cher trésor, mon Jésus, dont le  
coeur se brise par amour pour moi. Je  
ne le reconnais presque plus, tant il est  
ensanglanté et torturé.

### **33. Récitatif**

Évangéliste : Sur l'inscription, indiquant le motif de sa condamnation, il y avait ces

nämlich: Ein König der Juden. Und sie kreuzigten mit ihm zweene Mörder, einen zu seiner Rechten und einen zur Linken, da ward die Schrift erfüllet, die da saget: « Er ist unter die Übeltäter gerechnet. » Und die vorübergingen, lästerten ihn und schüttelten ihre Häupter und sprachen:

#### **34. Chor**

Pfui dich, wie fein zerbrichst du den Tempel und bauest ihn in dreien Tagen, hilf dir nur selber und steig herab vom Kreuz!

#### **35. Rezitativ**

Evangelist: Desselbengleichen die Hohenpriester verspotteten ihn untereinander samt den Schriftgelehrten und sprachen:

#### **36. Chor**

Er hat andern geholfen und kann sich selbst nicht helfen, ist er Christus und König von Israel, so steige er nun vom Kreuz, auf dass wir sehen und glauben.

#### **37. Rezitativ**

Evangelist: Und die mit ihm gekreuziget waren, schmäheten ihn auch. Und nach der sechsten Stunde war eine Finsternis über das ganze Land bis um die neunte Stunde; und um die neunte Stunde rief Jesus laut und sprach:

#### **38. Arie**

Jesus: Eli, Eli, lama, asabthani

#### **39. Rezitativ**

Evangelist: Das ist verdolmetschet: mein Gott, warum hast du mich verlassen? Und etliche, die dabeistunden, da sie das höreten, sprachen sie:

#### **40. Chor**

Siehe, er rufet den Elias.

mots : « Le Roi des juifs ». Et avec lui, on crucifia deux brigands, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche : ainsi fut accompli l'Écriture qui dit : « Il a été compté parmi les malfaiteurs ».

Les passants l'insultèrent et dirent, en secouant la tête :

#### **34. Chœur**

Honte à toi qui détruis le Temple et le rebâties en trois jours : sauve-toi toi-même, descends de la croix !

#### **35. Récitatif**

Évangéliste : De même, les grands prêtres et les maîtres de la loi se gaussèrent entre eux et dirent :

#### **36. Chœur**

Il en a sauvé d'autres ;  
il ne peut pas se sauver lui-même !  
Le Roi d'Israël !  
Qu'il descende maintenant de la croix ;  
nous verrons alors et croirons.

#### **37. Récitatif**

Évangéliste : Même ceux qui étaient crucifié avec lui, l'outrageaient. Quand vint la sixième heure, l'obscurité se fit sur tout le pays jusqu'à la neuvième heure. Et à la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte, en disant :

#### **38. Air (Jésus)**

Jésus : Eloï, Eloï, lama sabachthani ?

#### **39. Récitatif**

Évangéliste : Ce qui signifie : Mon dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Certains de ceux qui se tenaient là, dirent, en l'entendant :

#### **40. Chœur**

Tiens, il appelle Elie !

#### **41. Rezitativ**

Evangelist: Da lief einer und füllet einen Schwamm mit Essig und steckte ihn auf ein Rohr und tränket ihn und sprach:

Kriegsknecht: Halt ! Lasst sehen, ob Elias komme und ihm helfe.

Evangelist: Aber Jesus schrie laut und verschied.

#### **42. Choral (Alt)**

Wenn ich einmal soll scheiden,  
so steh, Herr Christ, bei mir,  
wenn ich den Tod soll leiden,  
so tritt du dann herfür.

Wenn mir am allerbängsten  
wird um das Herze sein,  
so rei mich aus den Ängsten  
kraft deiner Angst und Pein.

Erscheine mir zum Schilde,  
zum Trost in meiner Not  
und lass mich sehn dein Bilde  
in deiner Kreuzesnot.

Da will ich nach dir blicken,  
da will ich glaubensvoll  
dich fest an mein Herz drücken.  
Wer so stirbt, der stirbt wohl.

#### **43. Arie (Sopran)**

Seht, Menschenkinder seht,  
Der Fürst der Welt vergeht.  
Der Friedensengel klaget,  
Saust Lüfte, Menschen, zaget,  
Der alles sonst erhält,  
Der alles trägt, verfällt.

#### **44. Arie (Tenor)**

Der Fürst der Welt erbleicht,  
Das Licht der Welt entweicht.  
Die Ehre ist verachtet,  
Der Tröster ist verschmachtet,  
Ach schaut, sein Leiden macht  
Den lichten Tag zur Nacht.

#### **41. Récitatif**

Évangéliste : Quelqu'un courut imbiber de vinaigre une éponge et, l'ayant mis au bout d'un roseau, il lui tendit à boire en disant :

Soldat : Attendez ! Voyons si Elie va venir le descendre !

Évangéliste : Mais Jésus, lançant un grand cri, expira.

#### **42. Choral (Alto)**

Quand sonnera mon heure, O Seigneur Christ  
ne me délaisse pas !

Quand je subirai le trépas,  
sois près de moi pour me protéger !

Quand mon cœur tremblera  
dans la plus grande angoisse,  
soutiens-moi dans ma faiblesse  
par ta peine et ta souffrance !

Sois mon rempart à l'heure de ma mort !  
Que l'image de ta détresse sur la croix  
soit mon réconfort !

Alors, je voudrai regarder vers toi  
et te serrer contre mon coeur,  
plein de foi.  
Bien meurt, qui meurt ainsi.

#### **43. Air (Soprano)**

Voyez, créatures humaines, voyez :  
Le Prince du monde expire.  
L'ange de la paix gémit.  
O airs, retentissez !  
Hommes, tremblez !  
Lui qui soutenait tout qui portait tout,  
s'effondre.

#### **44. Air (Ténor)**

Le Prince du monde pâlit,  
La lumière du monde s'éteint.  
L'Honneur est méprisé,  
Le consolateur s'est consumé.  
Regardez : sa souffrance change la clarté du  
jour en obscurité de nuit.

## 45. Sinfonia

### 46. Rezitativ

Evangelist: Und der Vorhang des Tempels zerriss in zwei Stück' von oben an bis unten aus. Der Hauptmann aber, der dabei stund ihm gegenüber und sahe, dass er mit solchem Geschrei verschied, sprach er:

Hauptmann: Wahrlich, dieser ist Gottes Sohn gewesen!

Evangelist: Und es waren auch Weiber da, die von fern solches schaueten, unter welchen waren Maria Magdalena und Maria, des kleinen Jakobs und Joses Mutter, und Salome, die ihm auch nachgefolget, da er in Galiläa war, und gedienet hatten, und viel andere, die mit ihm hinauf gen Jerusalem gegangen waren. Und am Abend, dieweil es der Rüsttag war (welcher ist der Vosabbath), kam Joseph von Arimathia, ein ehrbarer Ratsherr, welcher auch auf das Reich Gottes wartete; der wagts und ging hinein zu Pilato und bat um den Leichnam Jesu; Pilatus aber verwundert' sich, dass er schon tot war, und riet den Hauptmann und fraget ihn ob er schon gestorben wäre; und als er's erkundet von dem Hauptmann, gab er Joseph den Leichnam.

### 47. Arie (Alt)

Dein Jesus hat das Haupt geneiget,  
Man legt ihn nun ins Grab hinein.  
Wem dieses nicht zu Herzen steigt,  
Der kann nicht Jakobs Enkel sein.

### 48. Rezitativ

Evangelist: Und er kaufte ein Leinwand und nahm ihn ab und wickelte ihn in die Leinwand und legte ihn in ein Grab, das war in einen Felsen gehauen, und wälzte einen Stein vor des Grabes Tür. Aber Maria Magdalena und Maria Joses, schaueten zu, wo er hingeleget ward.

## 45. Sinfonia

### 46. Récitatif

Évangéliste : Et le rideau du temple se déchira en deux, du haut en bas.  
Le centurion qui se tenait en face de Jésus, en le voyant expirer de la sorte, dit :

Centurion : Vraiment, cet homme était le Fils de Dieu !

Évangéliste : Il y avait aussi des femmes qui regardaient de loin, parmi elles, Marie de Magdalena, Marie, mère de Jacob le jeune et de Joses, et Salomé, lesquelles avaient suivi Jésus quand il était en Galilée, et l'avaient servi, et plusieurs autres encore qui étaient montés avec lui à Jérusalem. Déjà le soir était venu, et comme c'était le jour de la Préparation – c'est à dire la veille du sabbat – Joseph d'Arimathie arriva, membre distingué du Conseil, et qui, lui aussi, attendait la venue du Royaume de Dieu. Courageusement, il alla trouver Pilate et s'étonna qu'il fût déjà mort depuis longtemps ; et sur le rapport du centurion, il octroya le corps à Joseph.

### 47. Air (Contralto)

Ton Jésus a la tête penchée ;  
Il va être mis au tombeau.  
Qui n'a pas le cœur serré par ce chagrin,  
Ne saurait pas être un descendant de Jacob.

### 48. Récitatif

Évangéliste : Joseph acheta un linceul descendit Jésus de la croix, l'enveloppa dans le linceul et le déposa dans une tombe taillée dans le roc ; puis il roula une pierre contre l'entrée du tombeau. Cependant Marie de Magdalena et Marie, mère de Joses, regardaient où on l'avait mis.

#### 49. Choral

O Traurigkeit, o Herzeleid!  
Ist das nicht zu beklagen?  
Gott, des Vaters einig Kind,  
wird ins Grab getragen.

#### 50. Chor

O selig ist zu dieser Frist,  
Der dieses recht bedenket,  
Wie der Herr der Herrlichkeit  
Wird ins Grab gesenket.

O Jesu du, mein Hilf und Ruh, ich bitte  
dich mit Tränen, hilf, dass ich mich bis ins  
Grab nach dir möge sehnen.

Amen.

#### 49. Choral

O tristesse, o chagrin du cœur !  
Quelle chose déplorable :  
Le Fils unique de Dieu le Père  
Est mis au tombeau.

#### 50. Chœur

Bienheureux, en ce moment,  
Celui qui a vraiment conscience  
De ce que le Maître de toutes les Gloires  
Fût mis au tombeau.

O Jésus, mon aide et ma paix, je te supplie  
en larmes : aide-moi à vivre en aspirant de  
ta présence auprès de moi, jusque dans la  
tombe.

Amen.



### **ENSEMBLE JACQUES-MODERNE**

---

**Une invitation au voyage. Telle pourrait être l'impression procurée par la découverte du répertoire auquel se consacre l'Ensemble Jacques Moderne.**

De l'Angleterre du XVII<sup>e</sup> siècle d'Henry Purcell aux royaumes pontificaux de Domenico Mazzocchi et Giacomo Carissimi en passant par la Venise de Claudio Monteverdi. Mais aussi, de la royale Madrid de Domenico Scarlatti à l'Allemagne luthérienne de Heinrich Schütz et Johann-Sebastian Bach, c'est toute la richesse, l'éclectisme et la modernité de la musique baroque que Joël Suhubiette nous donne à redécouvrir.

***Moderne, la musique ancienne ?*** Incontestablement, tant qu'il est des musiciens pour en transmettre l'émotion et en faire vivre l'héritage. "*La modernité*, disait Charles Baudelaire, *c'est le transitoire, le fugitif, le contingent, la moitié de l'art, dont*

*l'autre moitié est l'éternel et l'immuable”.*

Rendre éternel ce qui est par nature fugitif, une synthèse déjà parfaitement illustrée par le travail d'édition entrepris dès la fin des années 1520 par l'imprimeur lyonnais dont l'ensemble tire son nom. En sa compagnie, emboîtons le pas de ce nouvel itinéraire musical à travers l'Europe et à travers le temps.

## **DIRECTION JOËL SUHUBIETTE**

**Du répertoire a capella à l'oratorio, de la musique de la renaissance à la création contemporaine en passant par l'opéra**, travaillant en relation avec des musicologues, allant à la rencontre des compositeurs d'aujourd'hui, Joël Suhubiette consacre l'essentiel de son activité à l'Ensemble Jacques Moderne qu'il dirige depuis 1993 et au Chœur de chambre toulousain Les-éléments qu'il a fondé en 1997.

Après une dizaine d'années d'assistantat auprès de Philippe Herreweghe, son travail à la tête de ses deux ensembles loués par la critique, l'a amené à être reconnu aujourd'hui comme l'un des principaux artistes du chant choral européen.

Depuis 2006, il est également directeur musical du Festival Musiques des Lumières de l'Abbaye-école de Sorèze. En 2007, il est nommé chevalier des Arts et des Lettres.

## **GLI INCOGNITI**

Fondé par Amandine Beyer en 2006, l'ensemble tire son nom de l'Accademia degli Incogniti à Venise. De ce nom, il tente également d'en hériter l'esprit ; un goût pour l'inconnu sous toutes ses formes ; l'expérimentation des sonorités, la recherche du répertoire, la redécouverte des “classiques”...

Au sein des “Incogniti” se retrouvent des musiciens qui se sont rencontrés dans plusieurs projets musicaux au cours des dernières années, qui éprouvent un grand plaisir à travailler et jouer ensemble et dont l'ambition première, dans cette nouvelle formation, est de transmettre une vision engagée et cohérente des oeuvres qu'ils interprètent au gré de leur sensibilité et de leur goût réunis.

## **AMANDINE BEYER**

Après avoir commencé le violon avec Aurélia Spadaro à Aix-en-Provence, Amandine Beyer poursuit ses études au CNSM de Paris, puis entre à la Schola Cantorum de Bâle (Suisse), au sein de la classe de Chiara Banchini.

L'activité musicale d'Amandine Beyer est jalonnée de plusieurs récompenses internationales et elle a enregistré plus d'une vingtaine de disques pour Erato, Harmonia Mundi, Alpha, Opus 111 et pour Zig-Zag Territoires... Son disque Rebel a été salué par la presse internationale, a remporté un “Diapason d'or de l'année”.

“Choc du Monde de la Musique”, Scherzo... Elle a depuis enregistré 5 autres disques avec son ensemble Gli Incogniti sous le label Zig- Zag Territoires : les Concertos de Bach, les Quatre Saisons de A. Vivaldi et autres concertos (Choc du Monde la Musique), Falses Consonances of Melancholy consacré au compositeur Nicola Matteis (Choc de Classica), les Motets & Sonates de J. Rosenmüller et tout récemment des concertos de A. Vivaldi sous le titre Nuova Stagione.

Son enregistrement des Sonates & Partitas de JS Bach paru en 2011 a recueilli la faveur unanime de la presse (Grammophone Choice, Diapason d’Or de l’année, Choc de Classica de l’année, Prix de l’Académie Charles Cros...) le classant de manière incontestable parmi les versions de référence. Son travail sur ces pièces se poursuit actuellement avec le spectacle “Partita 2”, écrit et dansé par Anne Teresa de Keersmaecker et Boris Charmatz. Elle est régulièrement sollicitée en tant que soliste ou premier violon auprès d’orchestres de musique de chambre aussi bien que les grands orchestres comme : Collegium Vocale, Les Siècles, Ensemble 415, Collegium 1704, Le Concert Français, Al Ayre Espanyol, Ensemble Jacques-Moderne, ...

Elle partage actuellement son activité entre les différents groupes auxquels elle participe: les Cornets Noirs, le duo avec Pierre Hantäi Kristian Bezuidenhout, ou Laurence Beyer et son propre ensemble Gli Incogniti - leurs disques consacrés aux Quatre Saisons de Vivaldi et aux Concerti Grossi de Corelli ont défrayé la chronique - tout en gardant une place à part pour le partage et l’enseignement: elle donne des cours à l’ESMAE de Porto (Portugal), ainsi que des master-class dans le monde entier.

Depuis septembre 2010 Amandine a succédé à Chiara Banchini comme professeur de violon baroque à la Schola Cantorum Basiliensis en Suisse. D’une certaine manière, un retour aux sources !

## **JAN KOBOW**

---

Né à Berlin, le ténor Jan Kobow est une référence incontournable dans le monde de la musique. En 1998, il se vit attribuer le premier prix du concours Bach de Leipzig. Depuis, il s’est imposé comme interprète remarquable sur les scènes internationales les plus prestigieuses, plus particulièrement dans le répertoire baroque.

En tant que soliste, Jan Kobow a participé à une centaine de productions discographiques. Neuf albums solo sont déjà parus, comprenant entre autres les trois cycles de lieder de Schubert (avec Kristian Bezuidenhout et Christoph Hammer), de même que des oeuvres de Mendelssohn, Seckendorff, Johann Krieger, Carl Loewe, John Dowland. Il a également interprété d’autres lieder de Schubert, accompagné de pianistes tels que Cord Garben ou Ludger Rémy.

Il enregistre actuellement l’intégrale des Passions de Heinrich Schütz, dans le rôle



de l'évangéliste, avec le Chœur de chambre de Dresde, sous la direction de Hans-Christoph Rademann. D'autre part, il participe à une production-DVD des cantates de Noël de Bach, avec Concerto Copenhagen. Jan Kobow est apparu dans de nombreuses productions scéniques baroques, entre autres au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles ou au Lincoln Center de New York. Récemment, il a obtenu un très vif succès dans le rôle-titre de l'opéra « Sardanapalus » de Boxberg, lors du festival Ekho à Gotha, ainsi qu'au Fränkischer Sommer. Il est particulièrement apprécié du public dans le répertoire bouffe. En plus de son renom de soliste, Jan Kobow jouit d'une excellente réputation pour son travail au sein de Die Himmlische Cantorey, ensemble vocal dont il est l'un des fondateurs.

## **THOMAS BAUER**

---

Thomas E. Bauer s'est récemment vu décerner cinq prix (Orphée d'Or et La Musica Korea pour « Le Voyage d'Hiver », Stanley Sadie Prize & Gramophone pour « Apollo e Dafne » de Haendel et Echo pour « Elias »). Il s'est déjà produit en concert avec des orchestres tels que Boston Symphony (Bernard Haitink), National Symphony à Washington (Ivan Fischer), le Concentus Musicus (Nikolaus Harnoncourt), le Radio Kamer Filharmonie Hilversum (Masaaki Suzuki), l'Orchester der Oper Zürich (Adam Fischer), le Warsaw Philharmonic (Krzysztof Penderecki), le Gewandhausorchester Leipzig (Riccardo Chailly) et Concertgebouw Orkest Amsterdam (Philippe Herreweghe).

Il accompagne la troupe de théâtre La Fura dels Baus dans toute l'Europe avec une production spectaculaire de « Carmina Burana » d'Orff. En 2011, il a participé pour la première fois à la « Semaine Mozart » à Salzbourg sous la direction de René Jacobs. En 2013, il interprètera « Barbe-Bleu » de Jacques Offenbach sous la direction de Nikolaus Harnoncourt avec le Chamber Orchestra of Europe, se produira au théâtre de Bâle avec « War Requiem » de Britten (mise en scène Calixto Bieito) et incarnera Wotan dans des extraits du « Ring » de Wagner à l'Opéra de Dijon. Thomas Bauer a fait son début au Festival de Salzbourg en 2006 avec « Quaderno di strada » de Salvatore Sciarrino. Il a participé à de nombreuses créations de spectacles et a été récompensé par le Prix Schneider-Schott pour ses prestations exceptionnelles. Le téléfilm « Winterreise en Sibérie » de Klaus Voswinckel raconte la rocambolesque tournée de récitals de Thomas E. Bauer avec le Transsibérien.

L'ENSEMBLE JACQUES MODERNE est porté par le Conseil Régional du Centre et soutenu par le Conseil Général d'Indre-et-Loire, la Ville de Tours et la Caisse des Dépôts.

Il est aidé par le ministère de la culture et de la communication/direction régionale des affaires culturelles du Centre au titre de l'aide aux ensembles conventionnés.

L'Ensemble Jacques Moderne est membre de la Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés (FEVIS).



### Les autres concerts de la saison 2014 :

Jeudi 19 juin - 20 h 30

*Il Diluvio Universale* - Michelangelo Falvetti

La Cappella Mediterranea

Le Choeur de Chambre de Namur

Direction Leonardo García Alarcón

---

Mercredi 25 juin - 20 h 30

*Airs et danses* - Jean-Philippe Rameau

Les Arts Florissants

Anna Reinhold, mezzo soprano

Direction Jonathan Cohen, chef associé



Collégiale

Saint-Martin

23 rue Saint-Martin - Angers

02 41 81 16 00 - info\_collegiale@cg49.fr

[www.collegiale-saint-martin.fr](http://www.collegiale-saint-martin.fr)

